

116

YGGDRASIL 4 • 12

Labor-oratoire

CINDY JEANNON

LA TRANSFORMATION



LA ROUE DES ÉLÉMENTS

Le feu épisode 4

Dans ma maison toute de bois, j'écris cet article avec le feu à mes côtés. Ce feu qui m'accompagne pour la traversée de l'hiver.

Le feu, source de chaleur, de lumière, de présence, souffle de vie... un dialogue s'instaure entre lui et moi, entre moi et vous, entre vous et lui.

Cet hiver, la neige est quasi inexistante, même sur les sommets. Certaines journées ont des allures printanières. Même les arbres et les oiseaux perdent leurs repères dans ce changement rapide.

Habiter parmi les montagnes, les oiseaux, les chevaux, la forêt, les Éléments, inspire à des actions de construction harmonieuses.

L'avenir semble être dans la création de lieux de vie où nous expérimentons des alternatives au système destructeur, en créant des espaces de vie sobres, connectés à la Nature, mis en lien pour devenir force, pour développer une liberté d'interdépendance et fertile... un mycélium qui est en train de s'amplifier.

Établir des liens avec les Éléments, le vivant, dont les êtres. Y découvrir, chaque jour, une nouvelle facette. Ne cesser de s'en émerveiller. Serait-ce cela, l'amour ? J'ai envie de partager cet enseignement que la Nature me communique chaque jour, avec vous, en écoutant le feu et les différentes formes qu'il va me souffler.



À cet instant, le feu est chantant, à pleines flammes. Assise à ses côtés, sentir sa chaleur sur ma peau jusqu'à ma profondeur.

La feu me souffle ses mots. Je fais alors une image. Cette fois, c'est le Phœnix qui apparaît. Renaître de ses cendres, n'est-ce pas l'écho de ce que nous traversons ? Les effondrements qui se succèdent, dont les feux en Australie... *Prenons le temps de nous relier pour envoyer nos pensées sincères et profondes vers eux.*

D'un effondrement naît une autre forme... ainsi sont les cycles. À nous de diriger l'énergie vers ce que nous souhaitons alimenter et non vers ce qui détruit la vie et les liens.

Lors de mes immersions en Scandinavie, je partais en autonomie et sans chauffage. Faire un feu était rarement possible dans ces grands espaces de toundra avec si peu de bois. J'ai eu froid. Un froid non seulement physique, mais aussi dans la solitude. Cette grande Initiation, fractale d'initiations, m'avait été donnée par cet appel du Sauvage.

Dans ma petite cellule métallique, mon van, j'allumais des bougies. Leurs flammes réchauffaient mes mains et leurs lueurs m'apaisaient.

Au fil de ces neuf années d'immersions, la chaleur me manquait de plus en plus. La chaleur du soleil, la chaleur

dans mon corps et la chaleur humaine. Toi, l'écho humain, la résonance. Seule durant des mois dans ces grands espaces où je croisais si rarement quelqu'un.

J'ai envie de chaleur quand vient le froid, de douceur quand la vie pique, d'amour par tous les temps.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Son métallique ou plutôt **minéral**. Ce chant est la vapeur d'eau qui retombe en gouttelettes rebondissant dans un éclatement soudain, sur la surface brûlante du poêle. Ce feu central au cœur de l'hiver, dans cette maison de bois, elle-même au cœur des montagnes, m'abritant et m'habitant, petit moi au cœur parmi les cœurs.

J'ai une grande gratitude pour ce feu qui me tient compagnie, qui me permet de chauffer mon eau et de cuisiner mes repas, qui m'offre chaleur de l'air et de l'être.

Je me souviens d'un rituel de solstice d'hiver. J'avais pensé, puis écrit les choses dont j'avais besoin de me défaire dans ma vie. J'observais le feu. Cette observation-fusion hypnotique, permettant de « débrancher » le mental. Vous savez, lorsque vous fixez sans volonté le mouvement, telle une musique qui vous envoûte. J'ai alors senti que le feu me parlait. Je suis allée chercher mon appareil photo, sans réfléchir, comme si cela m'était guidé. Et, tout de suite, est apparue une licorne.

Étrange comme les sensations et les actions peuvent être si étroitement liées, comme un présage.

Parfois, les rêves prémonitoires et mes connexions sont si fortes qu'elles me portent « au bon endroit ».

Se laisser porter par la voie du cœur.







S'alléger - Simplifier

Le rythme trop rapide de la société et la surcharge d'informations nous baignent dans une saturation de pensées et d'émotions. Cela nous prive de notre relation profonde à la Nature, à nous-mêmes, aux autres.

Les sollicitations continues nous empêchent de prendre des respirations. Lors de chacune de mes immersions, je me suis coupée de toute source d'information autre que le Sauvage qui m'entourait... Plus de mails, plus de radio, plus d'échange téléphonique.

Dans une activité en lien avec la société, le fonctionnement en place demande une rapidité de réponse, ce qui génère une démultiplication des messages, une vigilance quotidienne qui déroute de la profondeur.

Et pourtant, combien de messages seraient réellement nécessaires pour accorder un travail commun ?

Chaque jour, tel un mécanisme qui se met en route, on vérifie la livraison des mails. Cette rapidité de communication multiplie les demandes. C'est un outil extraordinaire qui permet de rencontrer une partie du monde, mais, dans sa profusion, il plonge dans un débordement qui éloigne de la vérité de l'instant, de l'observation des mouvements du vivant.

En me coupant de tous ces messages, j'ai appris à perdre, à laisser s'envoler ce qui ne sera pas perçu, pas réalisé, à m'alléger jusqu'à l'extrême essentiel. Le plus difficile est la sensation de s'extraire. Mais j'ai gagné la puissance de la liberté, de la reliance avec le monde vivant-vibrant, la force de la connexion au Sauvage... tout en gardant le lien avec l'humanité, et non avec la société toxique.

Choisir de ne plus alimenter le système destructeur et, en même temps, choisir de nourrir une transmission qui nous

relie, nous reconnecte à la Source... c'est profondément enrichissant. Et si cela était notre mission profonde ?

Une vie sobre et connectée à la Source nous ramène la beauté du moment présent, l'intensité du partage dans l'amour, la gratitude, et le soin que nous avons envie de transmettre. Loin de l'effusion, nous retrouvons le calme de la pensée, qui est nécessaire pour voir juste.



À mon lever, le feu est éteint. Le matin... temps de gestes lents, subtils, que l'on ressent justes, tels des mots déposés dans un poème. Parler de tâches à faire serait une insulte tant ces gestes en conscience sont la réalité des vies en harmonie avec la Nature.

Je récolte précieusement les cendres pour les lancer au vent, au-dessus de l'herbe. Ce bout de bois fut extrait de la forêt, déposé à ma maison, il a alimenté le feu qui m'a chauffé, il s'est réduit à son essence... Ces cendres que je redépose à la terre qui s'enrichit. Le bois, en se consumant, engendre le feu. Le feu engendre la terre par ses cendres.

C'est magnifique tout ce que cet arbre aura transmis, de sa graine à ses cendres. En conscience de ce long processus, de ces multiples transformations, je me sens si petite et si reconnaissante ! Chaque matin, je fais ce geste avec le vent, honorant le cycle de la vie.



Aujourd'hui, la pression de l'air est lourde... Un temps qui « ramasse » vers l'intérieur. Le feu demande attention, il a besoin d'air. Le bois noircit lentement, crache de la fumée et ne dégage plus de chaleur. Avec le bouffadou de bois,

je souffle à la racine, aux braises. Diriger une première expiration, une seconde, une troisième. Fouuuuff...! Telle une petite explosion, la flamme renaît. La flamme chasse la fumée, crée ainsi de l'espace pour que le feu se déploie.

Le pouvoir de l'intention : diriger l'énergie

Ces derniers temps, je traverse un chaos, ou plutôt un flou épais, telle cette fumée. Dans ce grand flou que nous vivons, quelles sont les respirations qui peuvent nous éclairer ? Je pars marcher en forêt. Le message de la nouvelle direction de vie est clair. La direction est claire, mais n'a pas encore de forme, car c'est à chacun-e de l'incarner.

Comment passer de toutes les possibilités au choix de créer une forme ? Il faut se mettre en marche, en création. Je ressens de la peur. Pourtant, dans cette connexion profonde, comment puis-je avoir peur ? Quelle est cette peur ? Cette fois, ce sont d'autres choses qui sont à déconstruire pour aller encore plus loin dans cette voie de cohérence avec la force de vie. Une couche plus profonde permettant de créer de nouveaux passages, hors des sentiers. Créer à partir du vide.

On pense souvent que les personnes courageuses n'ont peur de rien. En fait, elles apprennent à prendre conscience de leurs peurs, elles établissent un rapport intime avec elles et développent l'élan pour les dépasser.

La peur permet de détecter nos limites intérieures, de comprendre leurs origines, et d'apprendre à mieux nous connaître, à mieux écouter ce qui nous entoure.

Dépasser ses peurs ne consiste pas à les éviter, les ignorer. Bien au contraire. Il est nécessaire de les voir pour les traverser pleinement afin d'aller au-delà. Ainsi, nous pouvons retrouver **notre pouvoir, notre puissance d'action... et créer.**



La maison s'est refroidie. Durant la nuit, je me suis réveillée en pointillés, observant la voûte étoilée par ma fenêtre. La profondeur de la nuit parlait de cette pureté de l'air, de l'espace. Une fine respiration du dehors venait se mêler à la mienne. Dormir dehors ou dans un habitat naturel nous fait sentir les variations de la Nature.

À mon lever, le soleil rayonne. Les poussières flottent dans la lumière dorée qui effleure la peau. Je caresse ces particules venues de si loin pour éveiller la vie, il me semble toucher un état de grâce. Les anges envoient leurs sourires ici. Leurs scintillements aident à construire la flamme intérieure... celle qui donne courage.

L'air est glacé. Ressentez-vous la densité de l'air ? Lorsqu'il fait froid, l'air est léger... « cela nous envole ».

J'allume le feu et chauffe l'eau pour le thé. Je pose un morceau de bois, puis dispose de fins filaments en forme de tipi. L'allumette craque. J'apporte la petite flamme précieusement jusqu'au cœur de l'entremêlage. La flamme mord la matière, puis s'étend. Lorsqu'elle a suffisamment de force, je l'alimente avec un bois un peu plus gros.

L'étincelle... cela m'évoque l'étincelle de l'amour. Faut-il avoir construit suffisamment de matière en soi pour que cette étincelle prenne ? De quelle matière parle-t-on ? Faut-il être prêt-e pour se lancer dans une expérience, quelle qu'elle soit ? Ou faut-il vivre, vibrer, car là est le sens de la vie ?

À l'image du feu qui traverse la matière pour la transformer, nous sculptons notre propre matière en transformant nos pensées, nos émotions, notre énergie, par l'expérience. Seule l'expérience – être traversé-e par le vivant – nous transforme.

Nous nous sentons souvent impuissant-e-s face à l'immensité des catastrophes, à l'ampleur des actions à mener, au tsunami de nos émotions démultipliées dans cet espace où tout s'accélère. Nous nous sentons impuissant-e-s par l'illusion de l'individualisme, de la séparation des êtres. En se reconnectant au vivant, à l'amour, notre élan va vers les constructions communes. Dans cette crise de sens, il est temps de revenir à l'essentiel. Tisser les liens qui libèrent, qui fécondent... Vivre le maillage des êtres, car nous sommes tous reliés et détenons les solutions de la fécondation, de la vie, en nous... puisqu'elle est le sens fondamental. Explorer notre monde sensible et sauvage, avec tous nos sens, pour ramener au corps et incarner des vies inspirantes, tournées vers le vivant.

L'amour et le courage sont liés.

Le courage est nécessaire pour appliquer la bienveillance et l'amour. La pensée chinoise parle de l'épée du cœur... *Xinjian* : pour que le cœur puisse être épanoui, dans l'ouverture, il faut avoir le courage de se couper, avec l'épée de la sagesse, de nos émotions déséquilibrées et de nos pensées négatives.

Lorsque nous dirigeons l'énergie en nous reliant à notre peur, à notre souffrance, nous construisons des palliatifs, nous écartant du juste. Lorsque nous dirigeons l'énergie vers le cœur, l'amour, la conscience commune... la relation dénoue ses blocages et trouve les solutions dans le champ des possibles que la conscience permet de percevoir.

Nos projets se construisent comme de petits bateaux dont la conception évolue à chaque mise à l'eau.

*Donner confiance à une nouvelle réalité.
Traverser ses peurs pour se mettre à nu.
Se dévêtir de ses certitudes pour se parer d'ailes.*



Une dimension plus vaste...

Le Soleil, boule de feu, étoile sans laquelle notre forme de vie sur Terre n'existerait pas. L'aurore boréale ou australe est une éruption solaire, un vent solaire qui met environ deux jours pour voyager jusqu'à nos yeux et parvenir aux pôles. Je me souviens des nuits d'aurores boréales.

Cette nuit-là était particulièrement magique. Je revenais d'une longue marche en montagne. Une aurore dansait dans le ciel. Je prenais quelques images afin de transmettre l'incroyable : *Aurora Spirit**.

Aussi, je sentais mon corps épuisé. Je marchai jusqu'à une source chaude. Je retirai mes vêtements, seconde peau pour résister aux conditions difficiles, et je redécouvris mon corps qui avait perdu du poids. Pourtant, je le sentais fort. Et j'éprouvai le plaisir d'une adaptation acquise, qui me faisait tenir, me faisait vivre dans la nuit et la tempête, m'attirait vers le vent et les montagnes afin d'en pêcher la force et non la crainte, car ils étaient devenus mes compagnons.

La pleine lune avait déposé ses reflets argentés sur l'eau noire. Les fumerolles ondulaient sur l'horizon. De petites phosphorescences vertes flottaient et voyageaient jusqu'à moi. Je n'avais plus la sensation d'être seule, mais connectée à un autre type de vie. Tel un animal avançant à quatre pattes, je me dirigeai vers le point chaud de la source. Une peur me parcourut, je me laissai flotter, traversée par les ondes chaudes. Je regardai la voûte céleste et savourai le privilège de jouir d'un tel lieu, au milieu de ces montagnes de rhyolite. Seuls mon visage et le bout de mes doigts dépassaient de la surface que le vent embrasse.

L'aurore dansait au-dessus de moi. Je lui parlais depuis toujours. Envoûtantes lumières, rubans magiques caressant les étoiles. Elles traversaient l'atmosphère comme une

poignée de sable vert que l'on laisserait couler lentement. Un mouvement délicat, suspendu, comme l'était le temps à cet instant.

L'aurore dessine une écriture du ciel, sorte de langage du monde qui me semble désormais familier.

Happée par le ciel, j'étais plongée en un temps où la vie prend naissance. Aux origines du monde. C'était beau comme l'indescriptible, l'insaisissable. La lumière de l'aurore m'enveloppait, semblait me traverser, et elle effaça ma raison, comme touchée par un sortilège.

Mes immersions dans les grands espaces sauvages m'ont dévêtue des habitudes d'une société éloignée du vivant. S'est amplifiée en moi cette parole intérieure, dialogue avec les Éléments. Une flamme qui a pris racine au fil du temps et qui a renforcé mon instinct et mon intuition.

Traverser le chemin de la nuit, y dépasser ses peurs et ses premières découvertes, en ressentir chaque détail pour se connecter à la profonde résonance de l'univers, aux échos inouïs.

◇◇◇◇◇◇◇◇

Écrire avec le feu à mes côtés. Feu, incarnation du flux, du Sauvage. En habitant avec la Nature, on traverse les changements d'état en y étant conscient-e. Conscient-e des mouvements, transformations, mutations autour de nous, et en nous.

Être en immersion nous donne un respect profond pour la Nature, qui nous permet de nous nourrir, de nous abriter, de respirer, d'apprendre l'harmonie, la symbiose. Que vouloir de plus que vivre cela en le partageant ? Une vie en lien avec les Éléments et le cœur.

*Une vie épurée où le temps
n'est plus le même,
où l'on accueille ses pensées
et ses émotions pleinement.*

Aujourd'hui, l'appel me fait rester en France pour transmettre et créer un nouveau lieu de vie-transmission. Par les signes et les synchronicités qui s'accélérent, pour vivre une vie qui paraît être plus magique que ma propre imagination. Rassembler. Car ensemble nous pouvons nous relier et construire avec ce qui nous apporte la vie... le Sauvage, le Vivant, la Nature... nommez-le comme vous le souhaitez... nous ressentons la même essence.

Au-delà de la pensée, il est nécessaire de le vivre profondément, par le cœur, le corps, l'esprit...

Tout est possible. Alors, nous pouvons le créer.

*En quête de liberté,
À observer le sauvage,
Je m'y suis confondue.*

*En quête de liberté,
Mes seules ponctuations sont dessinées
Par le Vent, la Terre et l'Amour.*

*J'avance avec mes doutes.
Ils vont s'évaporer avec la lumière...*

photographie **Devenir feu**

Toutes les photographies ont été développées sans trucage ni retouche. Elles sont le reflet d'une réalité. La photographie page 116 est une superposition de deux images prises sur le même lieu, sans recadrage, ni retouche.

*En « bonus », les courts métrages : l'Esprit du Feu et Aurora Spirit sur mon site.

Stage Anima Natura

Vivre une immersion au cœur des lacs, rivières et cascades entourés de forêts et de montagnes. Un lieu calme pour vous reconnecter au Sauvage et renouer avec l'essentiel.

Ensemble, nous serons tel un petit laboratoire. Nous serons des chercheur-euse-s du monde sensible et sauvage.

Vivre une expérience qui relie, inscrire des liens positifs entre l'humain et le Sauvage par des photographies qui soient le reflet de vos émotions, de vos rêves.

Pour transmettre la connexion au Sauvage, je dirige l'énergie vers des projets communs en France : faire vivre l'immersion par des stages, créer un lieu de vie-transmission, contribuer à la synergie qui relie l'humain au flux originel. N'hésitez pas à m'informer sur les lieux de vie alternatifs et les synergies existantes sur votre territoire.

*Et si nous construisions ensemble?
www.cindyjeannon.com*

